

270

DUTRIEUX (*Pierre-Joseph*), Médecin, membre de l'A. I. A., écrivain (Tournai, 19.7.1848 — Paris, 30.1.1889). Fils de Pierre-Joseph, entrepreneur et de Duvinage, Catherine ; époux de Philippart, Marie.

On trouvera l'essentiel de la vie coloniale de Pierre-Joseph Dutrieux ou Dutrieux-bey dans la notice que lui a consacrée M. A. Lacroix, dans le Tome I de la *Biographie coloniale belge*. Mais il y a lieu d'y ajouter, indépendamment des précisions apportées ci-dessus sur les origines et l'état-civil de Dutrieux qu'après son départ de Tabora, rentré en Europe en repassant par l'Égypte, il repartit bientôt pour Alexandrie où nous le trouvons, en 1882 et au moment où y sévissait le choléra, à la tête du service sanitaire de la ville. On le retrouve encore en Égypte en 1883. En 1884, il assiste à La Haye à un Congrès international d'Hygiène. En 1885, il publie, à Bruxelles à la fois et à Paris, ses *Souvenirs d'une Exploration médicale dans l'Afrique intertropicale*. En 1888, il s'est établi à Paris comme médecin oculiste et y épouse Marie Philippart, fille de Simon, banquier et capitaine d'industrie d'origine tournaisienne, célèbre par ses malheurs autant peut-être que par ses réussites. Dutrieux-bey meurt peu de temps après son mariage, chevalier de la Légion d'honneur et officier de l'Instruction publique, professeur honoraire à l'École de médecine du Caire, et est enterré dans sa ville natale dont l'un des deux cimetières honore encore sa tombe ornée d'un médaillon qui nous garde ses traits. Dutrieux-bey avait retenu les moins bons souvenirs possibles de son aventure dans le climat subéquatorial et n'avait pas manqué d'insister dans ses écrits sur le caractère inhospitalier pour les Européens du milieu africain. Aussi vit-on, peu après la publication de ses souvenirs, le jurisconsulte et écrivain politique russe Frédéric de Martens, en prendre argument pour déconseiller la colonisation civilisatrice du centre africain aux peuples civilisés de notre vieille Europe.

10 mai 1954.
J. M. Jadot.

Aux références de la notice ici complétée, adde : Fr. de Martens, *La Conférence du Congo à Berlin et la politique coloniale des États modernes* in *Revue de Droit international*, Brux., Paris, Leipzig, 1886, XVIII, pp. 113-150 et pp. 244-280. — J. M. Jadot, *Un Tournaisien, médecin de l'A. I. A.* — J. P. Dutrieux, in *Bull. des Séances de l'I. R. C. B.*, Brux., 1950, XXI, 2, pp. 350-370, ill.